

JANVIER / FÉVRIER 2026
SPECTACLE LYRIQUE

SIMON PROUST
& PIERRE LEBON



Le Docteur Miracle Bizet

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● RMANDIE
R ● UEN



● LE SAVIEZ-VOUS ?

Le passage le plus célèbre de l’opéra est sans doute le fameux « Quatuor de l’omelette », où le jeune Bizet s’adonne avec malice à l’art du pastiche. Tout commence par une citation de Mozart et de son *Requiem* lors de l’entrée en scène de Véronique et Pasquin, apportant l’omelette. L’écriture musicale, volontairement grandiloquente, contraste de manière comique avec le caractère trivial de la situation. Quant à l’entrée des voix, elle s’amuse à parodier le style de Rossini avec une habileté savoureuse.

LES GRANDES DATES



1855

Georges Bizet compose la *Symphonie en ut*.

1856

Jacques Offenbach, alors directeur du Théâtre des Bouffes-Parisiens, lance un concours d’opérette. Georges Bizet remporte le prix *ex-aequo* avec Charles Lecocq.

1863

Son opéra *Les Pêcheurs de perles* est créé avec succès au Théâtre-Lyrique de Paris.

1951

La partition du *Docteur Miracle* est retrouvée dans la bibliothèque du Conservatoire de Paris.



● QUELLE HISTOIRE !

Déguisement du diable

Au petit matin, le Podestat de Padoue et sa femme Véronique sont intrigués par une musique assourdissante provenant de la place publique. Soupçonnant le capitaine Silvio, prétendant de Laurette, la fille du Podestat, ils découvrent rapidement que cette musique émane en réalité de la boutique ambulante d’un certain Docteur Miracle, installé juste en face de leur maison. Agacé par cette intrusion, le magistrat décide de sortir pour chasser l’importun, mais informe d’abord Véronique et Laurette de l’arrivée imminente d’un nouveau domestique nommé Pasquin.

Pasquin, toutefois, se révèle rapidement maladroit, impoli et, pour ne rien arranger, un cuisinier désastreux : il prépare une omelette si immangeable que seul le Podestat parvient à en avaler un morceau. D’abord exaspérée par cet employé, Laurette découvre avec surprise que Pasquin est en réalité le capitaine Silvio déguisé.

Leur bonheur est de courte durée, car le couple est rapidement découvert par le Podestat, qui chasse le militaire sans ménagement.

Peu après, la famille reçoit une lettre anonyme affirmant que l’omelette serait empoisonnée. Affolé, le Podestat fait immédiatement appel au Docteur Miracle. Mais ce dernier lui annonce une nouvelle accablante : sa mort est imminente à moins qu’il n’achète un antidote à prix exorbitant ou ne lui accorde la main de Laurette. Pris de panique, le Podestat finit par céder et accepte de « sacrifier » sa fille pour sauver sa propre vie.

C’est alors que Silvio révèle la vérité : déguisé une fois de plus, il s’était fait passer pour le médecin. Furieux d’avoir été berné à nouveau, mais apaisé par l’intervention de Véronique, le Podestat finit par pardonner les amoureux.

70 MIN
SANS ENTRACTE



● ENTRETIEN

LA FIGURE DU CHARLATAN

Trois questions à Pierre Lebon
METTEUR EN SCÈNE
DU DOCTEUR MIRACLE

Quelles ont été vos inspirations pour monter *Le Docteur Miracle* ?

Le livret, coécrit par Ludovic Halévy et Léon Battu, s’inspire des farces moliéresques du XVII^e siècle, où les médecins occupent une place centrale, comme dans *Le Médecin malgré lui* ou *Le Médecin volant*. Je me suis particulièrement intéressé à la figure du charlatan, qui remonte au Moyen Âge. Molière lui-même a collaboré avec un charlatan nommé Gros-Guillaume. L’étymologie du terme « charlatan » est italienne : il viendrait de *cerretano*, désignant les habitants de Cerreto, un village d’Ombrie réputé pour ses vendeurs de drogues, et de *ciarlatano*, qui signifie « bavard ». J’ai opté pour une scénographie inspirée du théâtre de rue et de la tradition du théâtre de tréteaux. Esthétiquement, le rouge, très éclatant, s’impose dans les costumes, soulignant l’exubérance propre à cet univers. Le charlatanisme, d’ailleurs, n’est jamais loin de notre jeu d’acteur.

Le spectacle commence avec un texte que vous avez écrit. Pourquoi ?

Les charlatans, à l’époque, s’associent souvent à des compagnies de *commedia dell’arte* pour attirer les passants. Ce texte d’introduction permet de recréer ce rapport direct avec le spectateur. Il peut sembler vulgaire mais il s’inscrit dans une longue tradition théâtrale. J’aime captiver le public dès le début pour l’amener dans un univers bien particulier. Ce type d’adresse évoque aussi les narrateurs dans Shakespeare. Les personnages incarnent des archétypes tels que le bourgeois et sa fille ou le militaire, et de ces personnages découle une manière codifiée de se mouvoir. La pièce est chorégraphiée, et je travaille beaucoup sur les déplacements et les dynamiques, notamment autour du Podestat, un personnage rond et central. Toute la farce gravite autour de lui, tandis que les autres personnages s’agitent à son contact.



Comment traitez-vous le déguisement, central dans l’œuvre ?

Le déguisement joue un rôle fondamental au XIX^e siècle. À cette époque, les « petits » théâtres sont soumis à un décret qui limite le nombre de personnages autorisés sur scène. Les librettistes contournent cette contrainte en intégrant des déguisements, permettant à un même acteur de jouer plusieurs rôles sans ajouter de nouveaux personnages. Cela enrichissait l’intrigue tout en apportant des variations musicales. Dans *Le Docteur Miracle*, le capitaine Silvio se déguise en domestique, puis en médecin, s’inspirant des figures de Scapin et d’Arlequin. Ce procédé apporte du rythme et reste comique, même aujourd’hui.

• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un podestat est le titre donné au Moyen Âge
au premier magistrat de certaines villes d’Italie
et du Midi de la France.

Le livret du *Docteur Miracle*
indique « au temps jadis ».

« HYMNE À
L’OMELETTE »



LA CITATION

« L’œuvre de M. Bizet, exécutée le lendemain, me semble,
dans beaucoup de ses parties, d’une facture plus large et plus
scénique, bien qu’au fond l’omelette - je veux dire l’opérette
de M. Lecocq - soit des mieux réussies. Le premier trio de M. Bizet
et la romance de M^{lle} Dalmont ont été chaleureusement applaudis.
En revanche les couplets de Gerpré sont moins heureux.
Le morceau traité avec un égal bonheur par les deux concurrents
c’est sans contredit le quatuor de l’omelette. Celui de M. Bizet,
plus majestueux que le quatuor de la veille, - et par cela même plus
comique, - a eu la bonne fortune d’être bissé. L’ariette de Pradeau,
ce drôlatique hymne à l’omelette; le quatuor qui suit et le duo,
sont également de bonne couleur. Le trio Mon père! ... son père...
est un agréable poncif de musique italienne, auquel cependant
je préférerais le trio de M. Lecocq. Pradeau, Gerpré, M^{lle} Dalmont
et Macé ont joué la pièce et interprété les deux partitions d’une
façon très remarquable. Pradeau, l’excellent comédien, est surtout
sublime dans son hymne à l’omelette : il vocalise, il attaque
les notes de tête, il escamote les cordes basses avec une maestria
qui donne le vertige et excite le fou-rire. Gerpré accomplit
vaillamment toutes ses métamorphoses. M^{lle} Dalmont, qui, prise
d’un enrouement jeudi dernier, avait cru devoir réclamer
l’indulgence du public par l’entremise du régisseur, a chanté
de façon à démentir le régisseur et ses trois saluts. M^{lle} Macé
est une podestate très délurée. Elle s’acquitte de ce rôle de dame
Véronique avec une verve tout italienne. Mais si jamais elle
devient veuve, ne l’épousez pas. »

Jules Lovy, *Le Ménestrel*, 12 avril 1857



L’EXTRAIT

VÉRONIQUE, LAURETTE, LE PODESTAT

Voici l’omelette!
Pour nous il l’a faite
Bien soigneusement,
Bien élégamment!

PASQUIN

Elle se compose,
(Notez bien la chose)
De beurre et puis d’œufs
Bien battus entre eux!

VÉRONIQUE, LAURETTE, LE PODESTAT

Elle se compose,
(Notons bien la chose)
De beurre et puis d’œufs
Bien battus entre eux!

VÉRONIQUE, LE PODESTAT,
LAURETTE, PASQUIN

Charmante omelette!
Comme elle est bien faite!
Voyez sa couleur!
Sentez : quelle odeur!
Elle est admirable!
Elle est adorable!

Extrait de la Scène 7

LE POÈME

La grippe

je serrais mon grand-père
dans mes bras

en l’embrassant
je lui refilais la grippe

vu qu’il était mort
depuis longtemps
ça ne le gênait pas
plus que cela

on me culpabilisait

tu as tué ton grand-père
une seconde fois
je ne savais plus où me mettre

mon grand-père lui
semblait s’amuser de cette situation
son sourire était éclatant
comme un château fort
qui refuse de se rendre

Jean-Marc Flahaut, extrait de *Moi ça va, c’est pour vous que je m’inquiète*,
édition Les Carnets du Dessert de Lune, juin 2024

INSPIRATIONS

Le Charlatan ou le Docteur Sacroton
Mercier, 1780

L’opérateur Barry
Florent Carton dit Dancourt, 1702

Le Médecin volant
Molière, 1659

Le Roman comique
Paul Scarron, 1651-1657

Le trompeur trompé
Matteo Leta, 2023



GÉNÉRIQUE

Le Docteur Miracle
Opérette en un acte de **Georges Bizet**
sur un livret de **Léon Battu** et **Ludovic Halévy**
Créée à Paris en 1857

Direction musicale **Simon Proust**
Mise en scène, décors, costumes **Pierre Lebon**
Assistante mise en scène **Garance Coquart**, **Kylian Lans**
Lumières **Bertrand Killy**

Silvio / Pasquin / Le Docteur Miracle **Sahy Ratia**
Laurette **Sheva Tehoval**
Le Podestat de Padoue **Rémi Ortega**
Véronique **Marie Kalinine**
L'assistant / Le Valet **Pierre Lebon**

Chef de chant **Domitille Bès**

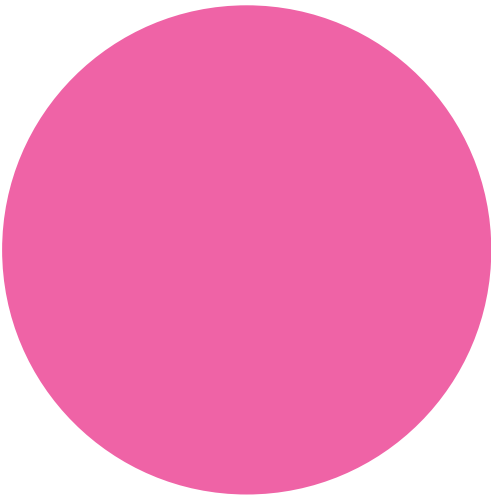
Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Florian Maviel, Corinne Basseux,
Karen Lescop
Seconds violons Jean-Yves Ehkirch, Gaëlle Israëlévitch,
Jean-Daniel Rist
Altos Adrien Tournier, Cédric Catrisse
Violoncelles Vincent Vaccaro, Aurore Doué
Contrebasse Chloé Paté
Flûte Aurélie Voisin-Wiart
Hautbois Kaveh Vaziri
Clarinette Gilles Leyronnas
Basson Clément Bonnay
Cor Arthur Heintz
Percussions Raphaël Simon

Production Bru Zane France
Coproduction Opéra de Tours, Théâtre du Châtelet,
Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra de Lausanne
en partenariat avec le Rive Gauche

Décors réalisés par les ateliers de l’Opéra de Tours
Costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Tours
et de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen
Éditions Hugh MacDonald © Fishergate Music

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier
recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.



Mondeville, La Renaissance
Vendredi 30 janvier, 20h30

Vernon, Théâtre Yolande Moreau
Dimanche 1^{er} février, 16h

Durée 1h10, sans entracte
En français



Simon Proust
DIRECTION MUSICALE

En 2024-25, Simon Proust fait ses débuts dans la fosse de l’Opéra de Bordeaux, de l’Opéra de Reims et du Théâtre des Champs-Élysées avec *L’Elixir d’amour* mis en scène par Manuel Renga. Simon Proust collabore régulièrement avec Les Siècles, et est également directeur musical de l’Orchestre des Jeunes du Centre et de l’Ensemble Cartésixte, formation qu’il a créée en 2011.



Pierre Lebon
MISE EN SCÈNE, DÉCORS,
COSTUMES
L’ASSISTANT / LE VALET

Comédien, chanteur et metteur en scène, Pierre Lebon a récemment produit les décors d’*Alceste*, en direct à l’Opéra de Paris. Il met en scène *Médée et Jason* à l’Opéra de Montpellier, à l’Opéra de Limoges et sera en tournée jusqu’en 2026. Il réalise également les costumes et décors de ses pièces comme le diptyque *Le Docteur Miracle* et *L’Arlésienne*, spectacles créés en 2024.



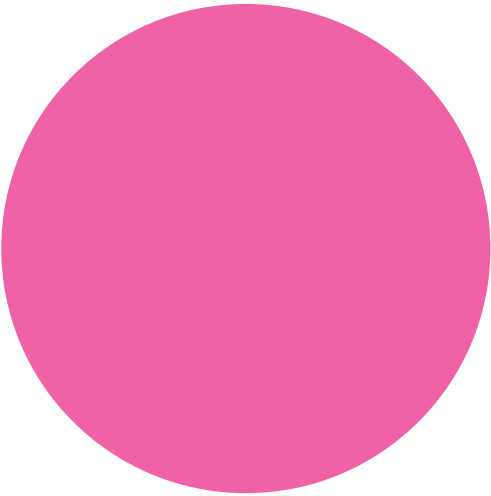
Sahy Ratia – ténor
SILVIO / PASQUIN /
LE DOCTEUR MIRACLE

Salué pour sa fraîcheur de timbre, Sahy Ratia multiplie les rôles. Il était dernièrement Ruodi (*Guillaume Tell*) à l’Opéra de Lausanne et Le Chevalier de La Force (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées. Cette saison, il sera Ferrando (*Così fan tutti*) aux Théâtres de Compiègne.



Sheva Tehoval – soprano
LAURETTE

Saluée par la presse pour sa colorature aux aigus impressionnants, Sheva Tehoval est régulièrement invitée à l’Opéra Orchestre Normandie Rouen. Récemment, elle a interprété Fantasia (*Le Voyage dans la Lune*) à l’Opéra de Montpellier et Marie-Anne (*Ô mon bel inconnu*) au Théâtre de l’Athénée à Paris. Elle sera prochainement Thérèse Tirésias (*Les Mamelles de Tirésias*) au Grand Opéra d’Avignon et à l’Opéra de Limoges.



Rémi Ortega – baryton
LE PODESTAT DE PADOUE

Originaire de Marseille, il commence ses études de chant au Conservatoire de Région de sa ville dans la classe de Claude Méloni, puis intègre par la suite la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Jörg Durmuller, où il suivra notamment les Masterclass de Alain Garichot, Laurent Pillot, Yvonne Naef et John Fiore. Parmi les projets 2026 : Casse-Noisette, alle Paderewski à Lausanne ; Messe du Couronnement de Mozart à la Salle de Musique de la Chaux de Fonds ; Le Lyricomanshow au Théâtre du Concert à Neuchâtel.



Marie Kalinine – mezzo-soprano
VÉRONIQUE

En 2024, Marie Kalinine a interprété le rôle d’Anita dans *Peer Gynt* d’Edvard Grieg à l’Opéra de Limoges, celui de Javotte dans *Manon* de Jules Massenet au Teatro Regio en Italie, ainsi que les rôles de Berginella et Ninetta dans *La Périchole* d’Offenbach à l’Opéra Royal de Wallonie-Liège. Elle vient de terminer la production de *Rusalka* dans laquelle elle était la Deuxième Nymphé à l’Opéra de Marseille.



Orchestre de l’Opéra
Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l’Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l’Orchestre Régional de Normandie et l’Orchestre de l’Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu’ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d’excellence est toujours la même. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LE MOT



imbroglio n.m.

« 1698, Bossuet; empr. à l'ital.

imbroglio de *imbrogliare*

« embrouiller », préf. de *brogliare*
correspondant au franç. *brouiller*.

Imbroglio a été francisé en *imbrouille*,
1762, puis en *embrouille* »

Situation confuse, embrouillée

→ **confusion, désordre**; → sac de nœuds.

Démêler un *imbroglio*. Quel *imbroglio* !

Théâtre. Intrigue compliquée.

« C'étaient des inventions burlesques, des *canevas*
sans queue ni tête, d'amusants *imbroglios*
entremêlés de soufflets retentissants [...] »

(Ed. de Goncourt, *Les Frères Zemganno*).

– Pièce de théâtre dont l'intrigue
est très compliquée, obscure.

Les imbroglios de Beaumarchais.

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

En 1855, Jacques Offenbach prend la direction du Théâtre des Bouffes-Parisiens. En juillet 1856, résolu à faire de cette nouvelle salle un lieu emblématique du paysage théâtral parisien, il annonce « un concours pour une opérette en un acte ». Il commande alors un livret à Ludovic Halévy et Léon Battu qui choisissent un sujet typique de l'opéra-comique : *Le Docteur Miracle*, inspiré de la comédie anglaise de la fin du XVIII^e siècle *St Patrick's Day or The Scheming Lieutenant* de Richard Brinsley Sheridan. L'intrigue est adaptée aux codes de l'opéra-comique, un genre très en vogue à l'époque. Le jury, présidé par Daniel-François-Esprit Auber, alors directeur du Conservatoire, attribue le prix *ex æquo* à deux anciens élèves : Georges Bizet et Charles Lecocq. Les deux œuvres sont créées au Théâtre des Bouffes-Parisiens les 8 et 9 avril 1857.

S'inspirant de l'*opera buffa*, *Le Docteur Miracle* reprend les codes traditionnels de la *commedia dell'arte*, avec des personnages typiques et des intrigues mêlant déguisements et quiproquos, particulièrement appréciés dans le Paris festif du XIX^e siècle. À seulement dix-neuf ans, Georges Bizet fait preuve d'une remarquable virtuosité et d'un sens aigu de l'humour, maîtrisant aussi bien le style de l'opéra-comique français que celui de la *buffa* italienne, dans la lignée de Rossini. « Je ne suis pas fait pour la symphonie. Il me faut le théâtre », écrivait-il. En témoigne ce chef-d'œuvre de légèreté et de fantaisie, composé avec brio.

Après onze représentations, les deux œuvres quittent l'affiche. La partition de Bizet ne sera redécouverte qu'en 1951 par Claude Delvincourt, alors directeur du Conservatoire, qui propose la partition lors d'un concours étudiant. L'œuvre est publiée plus de dix ans plus tard, en 1962. En 2024, le Palazzetto Bru Zane fait revivre cette œuvre de jeunesse en confiant la mise en scène à Pierre Lebon. L'éclatante production poursuit sa tournée en 2025, année qui célèbre les 150 ans de la mort du compositeur.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •

à venir

TCHAIKOVSKY, CHOSTAKOVITCH

8 février – Verneuil d'Avre et d'Iton

27 mars – Granville

Deux visions de l'âme russe en miroir : d'un côté, la passion ardente et lyrique de Tchaïkovsky, de l'autre, l'ironie mordante et tragique de Chostakovitch.

LE CHANT DE LA TERRE

13 et 14 mars – Rouen

15 mars – Le Havre

Une soirée dédiée à la beauté de la nature et à la profondeur des émotions humaines qui réunit grandes voix et grand orchestre.

NOTES JONGLÉES

18 mars – Rouen

3 avril – Montmain

Ici, on jingle autant avec les mélodies qu'avec les balles !

MONSIEUR CROCODILE A BEAUCOUP FAIM

22 mars – Brionne

28 mars – Pont-Audemer

Marc-Olivier Dupin et son complice Benoît Marchand reviennent avec cette fable où la musique se veut drôle et profonde.

DE PIAZZOLLA À GALLIANO

2 avril – Mondeville

4 avril – Cabourg

9 avril – Rouen

10 avril – Les Pieux

L'accordéon est à l'honneur dans ce programme à la croisée du savant et du populaire.

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen remercie la Ville de Mondeville et la Ville de Vernon pour leur accueil, ainsi que le département de l'Eure pour son soutien à la diffusion sur le territoire.

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen est accueilli en résidence par la Ville de Mondeville et la Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié.



NORMANDIE-SEINE

Crédit Agricole Normandie-Seine est grand mécène des concerts de l'Orchestre en tournée, pour soutenir la présence de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen sur l'ensemble du territoire.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.N.FR

